Zeitschrift: PS info : nouvelles de Pro Senectute Suisse

Herausgeber: Pro Senectute Suisse

Band: - (2001)

Heft: 1: Rue pour tous... et à tout âge

Artikel: L'âge moyen : signe de changement

Autor: Seifert, Kurt

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-789510

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 18.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

L'âge moyen: signe de changement

A partir de maintenant, on redescend! C'est ce que croient de nombreuses personnes dans la force de l'âge. Il ne devrait plus en aller ainsi, même si notre société ivre d'activisme tente toujours de jeter le voile sur la vieillesse. La culture de la société de longue vie qui se dessine est invitée à découvrir et stimuler les qualités particulières de notre existence au-delà du zénith.

De nombreuses représentations d'autrefois comparaient la vie de l'homme à une pyramide. A l'ascension jusqu'à l'âge adulte succédait immanquablement la descente conduisant à l'état de vieillard et à la mort. Cette image est encore très présente dans l'inconscient, bien que les conditions de vie au cours de la seconde moitié de notre existence terrestre se soient considérablement améliorées, du moins dans les pays pourvus d'un Etat social.

Pendant longtemps, les sciences humaines ne se sont guère préoccupées de la réalité de cette seconde partie de l'existence. Leurs regards se dirigeaient sur les phénomènes liés à la jeunesse et à la nouveauté ainsi qu'aux processus de dégradation dans le contexte immédiat du déclin et de la mort. Ce qui se passait entre deux n'avait guère d'importance. Entre temps, le prolongement de l'espérance de vie, en tant qu'expression du progrès de la société, a contraint d'examiner plus attentivement ce qui se passait *au-delà du zénith*.

La psychologue Pasqualina Perrig-Chiello et le sociologue François Höpflinger ont mené une recherche sous le titre *Mittleres Alter im Wandel* (*) (l'âge moyen en évolution), dans le cadre du programme prioritaire de sciences sociales *Demain la Suisse*. Une synthèse réalisée par l'Institut universitaire *Ages et Générations* (INAG) en résume les principaux résultats.



Les femmes ont besoin de contacts sociaux ...

Vieillissement différencié

La force de l'âge paraît souvent moins spectaculaire: les rêves de jeunesse se sont concrétisés au moins en partie ou pas du tout. A ce moment seulement, les changements liés à l'âge commencent à se faire sentir. Des différences apparaissent en relation avec le sexe. Comme le statut social de la femme est plus fortement lié à son attrait physique que celui de l'homme, les femmes doivent affronter les différences, voire les contradictions entre les transformations physiques, d'une part, intellectuelles et spirituelles, de l'autre. «Chez l'homme, au contraire, comme l'a relevé Simone de Beauvoir, la vieillesse ne dérobe rien; elle ne lui demande pas de faire preuve de fraîcheur, de douceur, d'empathie, mais de manifester la force et l'intelligence du conquérant; les cheveux blancs et les rides ne contrarient en rien cet idéal masculin» (La vieillesse, Gallimard Paris 1970).

L'illusion de la jeunesse éternelle dure plus longtemps chez les hommes. Cet avantage présumé, tout compte fait, apparaît bien plutôt comme un obstacle. Les recherches de la gérontologie indiquent au contraire que les hommes très masculins ont plus de peine à affronter leur vieillissement que ceux qui ont adopté au fil de leur existence des attitudes plus proches de la femme (voir l'article suivant Réussir sa vieillesse comme homme). Visiblement, les femmes apprennent mieux à se débrouiller avec les accès de narcissisme propres à la vieillesse. Laure Wyss, écrivaine, a bien reconnu dans son opuscule Schuhwerk im Kopf (les chaussures dans la tête) que de nouvelles forces naissent des faiblesses du grand âge. Il est probable que cette observation valait jusqu'à maintenant surtout pour les femmes.

La génération-sandwich

Au cours du XXème siècle, l'espérance de vie moyenne a progressé de 30 ans dans notre pays. Ce prolongement de la vie signifie

que nous restons plus longtemps les enfants de nos parents, comme c'est d'ailleurs le cas de nos enfants qui conservent leurs parents plus longtemps et des grands-parents avec leurs petits enfants. Cette extension dans le temps de rôles que nous reprenons se répercute sur notre conscience et nos comportements. De la classe d'âge moyen on dit souvent qu'elle occupe une position en sandwich entre les jeunes et les vieux. On veut dire par là que cette position implique une double charge pour les femmes qui ont encore à s'occuper à la maison d'un ou plusieurs enfants au seuil de l'âge adulte, mais simultanément doivent aussi prendre en charge les (beaux-)parents âgés.

Pasqualina Perrig-Chiello et Fançois Höpflinger plaident pour une remise en cause de cette expression suggestive de générationsandwich. Une analyse plus précise montre en effet que sur 100 femmes dans la quarantaine seules sept occupent une position de ce type dans leur famille. Sur ces sept personnes, seules trois affrontent véritablement une double charge. Il ne s'agit donc en aucune manière d'une expérience typique et naturelle dans la vie d'une femme, estiment les deux auteurs dans leurs thèses de recherche. Mais un autre conflit apparaît à l'évidence: la double charge des femmes exerçant une activité professionnelle qui doivent aussi prendre en charge leurs (beaux-)parents âgés. Sur 100 femmes dans la quarantaine, sept se trouvent confrontées à ce conflit d'allégeance; on en compte même onze chez les femmes âgées de 50-54 ans.

Le dilemme de la vie moderne

Un processus remarquable se met en marche dans la force de l'âge et se renforce encore à un âge plus avancé: à une constitution physique qui tend à se dégrader répond un bien-être psychique en progression. Des interviews en profondeur effectuées à l'occasion de cette recherche ont montré que des personnes d'âge moyen bénéficiaient d'un bien meilleur état de santé qu'un groupe de dix ans plus âgé, mais qu'en revanche ce dernier jouissait d'une meilleure santé psychologique que le groupe des plus jeunes.

Chez les générations plus âgées, dès l'âge de 80 ans surtout, le bien-être physique et psychique se conjuguent très largement. Ce qui importe à cet âge, c'est de vivre en bonne harmonie avec son passé. Les bases d'un vieillissement réussi se posent déjà dans la force de l'âge. Pour Perrig-Chiello/Höpflinger, le dilemme de la vie moderne consiste à choisir entre plusieurs possibilités de se réaliser et à en abandonner d'autres; celui ou celle qui fait face à ce choix peut envisager son propre vieillissement avec une certaine tranquillité.



... et les hommes aussi

(*) L'Institut universitaire Ages et Générations de Sion, a consacré une journée scientifique à Perrig-Chiello et François Höpflinger en ont réuni les principales contributions dans un vo-

L'ouvrage aborde les points suivants: quand commence la vieillesse? Comment les gens vivent hommes et femmes; les images de la vieillesse dans les arts et la littérature; les différences de perception de l'amour, de la sexualité, du partenariat inscrit dans la durée, du divorce qui